

Cote du document: FIDA10/2/R.2  
Point de l'ordre du jour: 4  
Date: 12 mai 2014  
Distribution: Publique  
Original: Anglais

**F**



Investir dans les populations rurales

## **Vision stratégique du FIDA 2016-2025: Favoriser la transformation durable et sans exclusive du monde rural**

### **Note aux membres de la Consultation**

#### Responsables:

#### Questions techniques:

##### **Henock Kifle**

Conseiller principal du Président  
Bureau du Président et du Vice-Président  
téléphone: +39 06 5459 2425  
courriel: h.kifle@ifad.org

##### **Bettina Prato**

Coordinatrice de recherche  
Département de la stratégie  
et de la gestion des savoirs  
téléphone: +39 06 5459 2122  
courriel: b.prato@ifad.org

#### Transmission des documents:

##### **Deirdre McGrenra**

Chef du Bureau des organes  
directeurs  
téléphone: +39 06 5459 2374  
courriel: gb\_office@ifad.org

Consultation sur la dixième reconstitution des ressources du FIDA —  
Deuxième session  
Rome, 9-10 juin 2014

---

Pour: **Examen**

## Table des matières

<b>Résumé</b>	<b>1</b>
<b>I. Introduction</b>	<b>3</b>
<b>II. L'évolution du contexte mondial de l'agriculture paysanne et du développement rural, et le programme mondial de développement pour l'après-2015</b>	<b>3</b>
<b>III. La position stratégique unique du FIDA dans l'architecture mondiale du développement et son avantage comparatif</b>	<b>6</b>
<b>IV. Vision stratégique du FIDA 2016-2025: Favoriser la transformation durable et sans exclusive du monde rural</b>	<b>9</b>
<b>V. Conclusions</b>	<b>12</b>

**Vision stratégique du FIDA 2016-2025:  
Favoriser la transformation durable  
et sans exclusive du monde rural**

**Résumé**

*Un programme et une vision de développement sont en train de naître, à l'échelle mondiale, pour l'après-2015, et le FIDA envisage, comme partie intégrante de ces deux éléments, un monde où l'extrême pauvreté rurale a été éliminée grâce à une transformation rurale durable et sans exclusive; où chaque famille rurale vit dans la dignité; où les populations et les communautés rurales pauvres sont à même de se doter de moyens de subsistance prospères et durables; où les familles rurales ne connaissent plus la faim, étant assurées de leur sécurité alimentaire et nutritionnelle; et où les jeunes peuvent espérer réaliser leur aspiration à une vie meilleure au sein de leur propre communauté rurale.*

Dans l'effort mondial conduit pour concrétiser cette vision:

- Le FIDA joue un double rôle de leader et de catalyseur. Son action pilote passe par l'établissement de partenariats avec les gouvernements, les communautés rurales, les organisations paysannes, les institutions des Nations Unies ayant leur siège à Rome et d'autres partenaires du développement. Il mobilise, par le biais de ces partenariats, des ressources financières, des compétences et des savoirs.
- Le FIDA est le partenaire préféré des gouvernements, des institutions et des petits agriculteurs, et il est reconnu comme la première agence des Nations Unies et institution financière internationale (IFI) à avoir acquis un avantage comparatif incontestable dans le domaine de l'agriculture paysanne et du développement rural.
- Le FIDA est reconnu comme le leader mondial en matière d'investissement dans l'agriculture paysanne, les populations rurales et les communautés rurales. Pour ce faire, il a mobilisé des ressources et leur a fait jouer un rôle multiplicateur, et a mis au point des mécanismes et des instruments de financement innovants.
- Le FIDA continue à développer et innover dans ses domaines de compétence et où il possède un avantage comparatif, en adaptant ses priorités opérationnelles en réponse à l'évolution de l'agriculture paysanne et de l'économie rurale. Il reconnaît les avantages comparatifs de ses partenaires dans d'autres domaines d'action des pouvoirs publics et du développement.
- Au cours de la période couverte par la dixième reconstitution des ressources (FIDA10), le FIDA compte consolider et poursuivre le travail entrepris dans le cadre de FIDA9, en portant une attention particulière à plusieurs thèmes: intégration de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes; intégration de l'agriculture intelligente face au climat et de la gestion durable des ressources naturelles; promotion de l'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels; pose des fondations de partenariats renforcés avec le secteur privé; et promotion de l'autonomisation sociale et économique des populations rurales pauvres et renforcement de leur résilience.
- Le FIDA intègre la reproduction à plus grande échelle dans toutes les phases de ses opérations, et met davantage l'accent sur la durabilité de ses programmes et projets, considérant que la reproduction à plus grande échelle est un élément essentiel de sa mission.
- Le FIDA continue de diversifier son savoir et sa compétence, et adopte, dans les pays où il intervient, une approche différenciée en fonction des divers contextes nationaux – États fragiles, pays à faible revenu et pays à revenu intermédiaire.

- Le FIDA développe sa capacité de création et de partage des savoirs, en particulier dans le domaine des études d'évaluation de l'impact, afin de tirer les enseignements de son expérience, d'encourager l'innovation, d'appuyer la concertation sur les politiques et d'améliorer l'impact de ses opérations. Le FIDA encourage le partage des savoirs avec ses membres, en mettant particulièrement l'accent sur la coopération Sud-Sud et triangulaire.
- Le FIDA continue d'améliorer son efficacité et son efficience, en consolidant les réformes accomplies au cours des dix dernières années dans son modèle opérationnel, sa structure organisationnelle, sa gestion des ressources humaines et ses processus opératoires. Il veille à ce que son organisation demeure adaptée à ses objectifs, en démontrant que l'investissement dans l'agriculture paysanne constitue une utilisation efficace des ressources.

## I. Introduction

1. À la première réunion des consultations sur FIDA10, les membres ont demandé au FIDA de préparer un document exposant une "vision stratégique du FIDA" pour la période couverte par FIDA10 et au-delà, et de le présenter à la deuxième réunion, en juin 2014. Ce document devait proposer l'orientation et le cadre général pour les débats thématiques au cours des consultations.
2. Le présent document constitue donc la vision stratégique soumise à l'examen des membres. Il se présente comme suit. La section II traite de l'évolution du contexte mondial de l'agriculture paysanne et relève le rôle essentiel que doivent nécessairement jouer l'agriculture paysanne et la transformation du monde rural dans le programme mondial émergent de développement durable et sans exclusive pour l'après-2015. La section III examine la position unique du FIDA dans l'architecture internationale pour la coopération dans le domaine du développement, et l'avantage comparatif qu'il a progressivement acquis depuis sa création, en 1977. La section IV présente la vision stratégique décennale du FIDA, 2016-2025, couvrant ainsi non seulement la période de FIDA10, mais également les périodes suivantes de reconstitution. Après les consultations sur FIDA10, le FIDA élaborera un cadre stratégique pour la période 2016-2025, en s'inspirant des conclusions des consultations.

## II. L'évolution du contexte mondial de l'agriculture paysanne et du développement rural, et le programme mondial de développement pour l'après-2015

3. Le contexte mondial de l'agriculture paysanne et du développement rural a profondément évolué au cours des dernières années, et il est certain que d'autres changements d'importance se produiront dans la période de l'après-2015. À l'avenir, les opérations et les activités financées par le FIDA seront nécessairement affectées par ces changements, et leur impact en matière de développement dépendra de la manière dont les petits agriculteurs, les gouvernements et le FIDA réussiront à faire face aux défis clés, comme celui du changement climatique, et de la manière dont ils sauront tirer parti des possibilités émergentes, comme l'augmentation de la demande de produits alimentaires induite par l'augmentation des revenus et l'urbanisation rapide.
4. Les éléments moteurs essentiels des changements susceptibles d'affecter l'agriculture paysanne et le développement rural sont examinés dans cette section, en même temps que leurs conséquences sur les opérations du FIDA. Étant donné, par ailleurs, que les efforts nationaux et internationaux de promotion de l'agriculture paysanne et de la transformation du monde rural seront guidés par le programme mondial émergent de développement pour l'après-2015, le FIDA a dressé la liste des problèmes clés qui devront être résolus pour que la transformation du monde rural puisse contribuer à l'objectif mondial de développement durable et sans exclusive.

### **Éléments moteurs essentiels de l'évolution du contexte de l'agriculture paysanne et du développement rural**

5. **Dans de nombreux pays en développement, les petits agriculteurs demeureront probablement les principaux producteurs de produits alimentaires.** L'agriculture demeure la clé de voûte des moyens de subsistance des populations rurales des pays en développement, avec quelque 500 millions de petits agriculteurs qui pourvoient aux besoins de quelque 2 à 2,5 milliards de personnes et qui assurent jusqu'à 80% de la production alimentaire en Afrique subsaharienne et dans certaines régions d'Asie. Bien que leur nombre puisse

diminuer à long terme, il est probable que les petits agriculteurs pratiquant une agriculture familiale demeureront, au cours de la prochaine décennie et au-delà, d'importants producteurs de produits alimentaires dans les pays en développement. Les efforts nationaux et mondiaux de développement devront par conséquent accorder la nécessaire priorité à l'agriculture paysanne.

6. **La trajectoire vers la réduction mondiale de la pauvreté dépendra dans une large mesure de la trajectoire de réduction de la pauvreté rurale.** En 2010, plus de 1,2 milliard de personnes, pour la plupart dans les pays en développement, vivent encore dans une situation d'extrême pauvreté (moins de 1,25 USD par jour). Plus de 70% de ces personnes sont des ruraux. Et bien que la pauvreté extrême et irréductible existe principalement dans les pays fragiles et touchés par un conflit, on trouve un nombre croissant de ruraux pauvres dans les pays à revenu intermédiaire. Les initiatives mondiales naissantes visant à éliminer l'extrême pauvreté doivent impérativement être fortement axées sur la réduction de l'extrême pauvreté rurale.
7. **L'insécurité alimentaire et nutritionnelle continuera d'affecter un grand nombre de personnes.** Liées à la pauvreté mais influencées par une série d'autres facteurs, l'insécurité alimentaire, la faim et la dénutrition continuent d'affecter un grand nombre de personnes. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a estimé à 842 millions, en 2013, le nombre de personnes en situation de sous-alimentation chronique. Bien que le nombre de personnes souffrant de la faim puisse diminuer, il demeurera significatif dans les pays en développement. Le développement de l'agriculture paysanne devra par conséquent jouer un rôle essentiel dans la solution des problèmes de la faim, de la malnutrition et de la sécurité alimentaire.
8. **Les perspectives d'émergence d'économies rurales dynamiques sont prometteuses.** Les économies rurales évoluent rapidement, parallèlement à la diversification des moyens de subsistance ruraux, financées en partie par les envois de fonds de l'étranger. L'investissement dans les zones rurales – agriculture paysanne, infrastructures, marchés, etc. – présente un potentiel de création d'économies rurales dynamiques, grâce à une synergie accrue entre économies rurales et économies urbaines. Les efforts de développement agricole, comme ceux déployés par le FIDA, devront par conséquent s'inscrire dans le contexte en évolution d'économies rurales plus complexes.
9. **L'urbanisation rapide et l'intégration des mondes ruraux et urbains créeront des possibilités et des défis.** Combinée à une croissance économique rapide, l'urbanisation se poursuit dans la plupart des régions à un rythme soutenu et sur une échelle massive, créant de nouveaux marchés et de nouveaux débouchés pour la croissance économique rurale et la réduction de la pauvreté. On voit aussi apparaître de nouveaux schémas d'intégration entre monde rural et monde urbain, se traduisant souvent par une concurrence accrue pour les ressources naturelles, mais s'accompagnant aussi de nouveaux débouchés économiques pour les populations pauvres des zones rurales et périurbaines. Les efforts déployés pour la transformation du monde rural, y compris ceux du FIDA, devront par conséquent être conçus de manière à tirer parti de ces possibilités naissantes.
10. **Il est probable que l'agriculture devienne, au cours des prochaines décennies, un secteur attractif pour des investissements à grande échelle du secteur privé.** Réagissant à l'augmentation du rendement des investissements agricoles, un volume croissant de capitaux privés commence à être injecté dans l'agriculture commerciale à grande échelle. Pour les petits agriculteurs, cela créera à la fois des risques, comme celui d'une concurrence accrue pour les ressources en terre et en eau, et des possibilités, prenant la forme d'un meilleur accès à la technologie, aux intrants et aux marchés. Pour atténuer les risques et tirer parti

des possibilités, le FIDA et ses partenaires, en particulier les organismes des Nations Unies ayant leur siège à Rome, devront plaider en faveur des principes pour des investissements agricoles responsables, proposés par le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA), et appuyer ces principes.

11. **L'augmentation des pressions sur l'environnement et le changement climatique peuvent avoir un effet négatif sur les perspectives de croissance et sur la réduction de la pauvreté.** L'augmentation des pressions sur l'environnement est évidente, qu'il s'agisse du déclin des disponibilités en terre et en eau ou de la pollution des écosystèmes marin et terrestre. Ces pressions augmenteront parallèlement à la croissance démographique et à l'urbanisation, ainsi qu'au développement des économies, et il est probable qu'elles seront encore exacerbées par le changement climatique. L'utilisation durable des ressources naturelles et la promotion d'une agriculture intelligente face au climat devront par conséquent devenir des parties intégrantes de tous les efforts de développement.

### **L'agriculture paysanne et le développement rural dans le programme mondial de développement pour l'après-2015**

12. Les récentes consultations tenues au niveau mondial à propos du programme mondial de développement pour l'après-2015 montrent qu'un consensus commence à se dégager quant aux buts fondamentaux du développement: élimination de l'extrême pauvreté, partage équitable des avantages de la croissance économique, création de possibilités d'emplois décents pour tous, gestion durable des ressources naturelles, et adaptation efficace au changement climatique<sup>1</sup>.
13. Le FIDA estime que le développement de l'agriculture paysanne et la transformation du monde rural devront faire partie intégrante du programme mondial de développement pour l'après-2015 si l'on veut que les objectifs de ce programme soient atteints. Les ménages ruraux représentent une grande partie des personnes vivant dans une situation d'extrême pauvreté et qui souffrent de la faim et de la malnutrition, et nombre d'entre eux sont des petits agriculteurs. Dans le même temps, ce sont des champs de ces petits agriculteurs que proviennent jusqu'à 80% des aliments produits dans de nombreux pays en développement. Le développement de l'agriculture paysanne et, parallèlement, la croissance de l'économie rurale peuvent par conséquent constituer de puissants moteurs pour un développement durable et sans exclusive. Ils peuvent contribuer à la croissance économique, l'emploi et l'élimination de la pauvreté, l'égalité des sexes, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et la gestion durable de l'environnement.
14. Donner à l'agriculture paysanne et à la transformation du monde rural les moyens de contribuer au programme mondial de développement pour l'après-2015 exigera que des mesures soient prises dans quatre domaines:
- **Accroître l'investissement dans l'agriculture paysanne.** L'agriculture paysanne revêt une importance stratégique pour un développement durable et sans exclusive. Elle constitue un employeur de premier plan et une source de croissance réductrice de la pauvreté. Elle est aussi un important utilisateur de ressources naturelles et contribue dans une large mesure aux émissions mondiales de gaz à effet de serre, tout en étant le secteur dont dépend au premier chef la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Pour contribuer à la réalisation des objectifs pour l'après-2015, l'agriculture paysanne devra se transformer profondément afin de répondre à la demande croissante tout en relevant les défis d'une dégradation des conditions environnementales, de marchés plus concurrentiels et plus instables, et du changement climatique.

<sup>1</sup> Le FIDA contribue au processus de consultation sur l'après-2015 par l'intermédiaire de ses États membres, et a formulé un certain nombre de propositions. Voir les Notes d'orientation du FIDA sur l'après-2015 pour un examen plus approfondi de ces propositions.

- **Autonomiser les ruraux, femmes et hommes.** De nombreux pays en développement ont réalisé, au cours des 30 dernières années, des progrès considérables en matière de réduction de la pauvreté. Dans de nombreux contextes, toutefois, les populations rurales pauvres demeurent marginalisées. L'inversion de cette tendance exigera un programme de développement sans exclusive visant à autonomiser les femmes et les hommes ruraux par le biais d'un accès sûr aux ressources naturelles et aux services productifs, d'un renforcement de leurs compétences et de leurs savoirs afin qu'ils tirent parti des nouveaux débouchés économiques, et d'une promotion de la participation efficace des populations rurales et de leurs organisations à l'élaboration des politiques.
  - **Renforcer la résilience des ménages ruraux pauvres.** Les populations rurales pauvres sont vulnérables à toute une gamme de chocs qui les plongent dans la pauvreté ou qui les empêchent de sortir de la pauvreté. Certains des risques auxquels sont confrontés les ménages ruraux sont présents de longue date; la prise de conscience d'autres risques, comme le changement climatique, est relativement récente[ds1]. L'amélioration de la résilience du milieu rural, dans le cadre d'une stratégie d'élimination de l'extrême pauvreté, exigera que des mesures soient prises dans des domaines essentiels comme l'adoption d'approches durables de l'intensification agricole, une plus grande sûreté dans la jouissance des ressources naturelles, et un meilleur accès au savoir, à la finance, aux services, aux marchés et à la technologie.
  - **Favoriser le développement en misant sur les liens entre milieu rural et milieu urbain.** Les espaces rural et urbain devenant de plus en plus intégrés, le premier doit jouer un rôle central dans la création d'économies et de sociétés plus durables et sans exclusive. L'espace rural doit être transformé pour permettre la fourniture, de manière efficiente et durable, d'une large gamme de biens et de services. Dans la perspective d'une telle transformation, un programme d'action des pouvoirs publics devrait viser à assurer la base d'actifs des femmes et des hommes ruraux, à réduire l'écart rural-urbain en termes de qualité des services et de possibilités, à renforcer la connectivité entre zones rurales et zones urbaines, et à intégrer la gouvernance territoriale et de l'écosystème.
15. Compte tenu de sa très large portée, ce programme de développement de l'agriculture paysanne et de transformation du monde rural ne peut, à l'évidence, être réalisé que par le biais de partenariats efficaces entre les gouvernements et leurs partenaires de développement. Le FIDA prévoit de jouer un rôle central et de catalyser ces efforts, étant donné que nombre d'éléments du programme relèvent de domaines dans lesquels il a acquis un avantage comparatif évident. Le FIDA est conscient, toutefois, de ce que ses partenaires de développement possèdent des avantages comparatifs dans des domaines complémentaires, comme dans le traitement des écarts entre zones rurales et zones urbaines du point de vue de la qualité des services et des possibilités, de l'amélioration de la gouvernance, et des investissements dans les infrastructures à grande échelle, l'éducation et la santé. Le FIDA devra par conséquent coopérer étroitement avec ces institutions et forger des partenariats efficaces pour la réalisation de cet ambitieux programme.

### **III. La position stratégique unique du FIDA dans l'architecture mondiale du développement et son avantage comparatif**

#### **L'évolution du FIDA**

16. Le FIDA a été créé en 1977 avec – ce qui le rend unique – une double identité, celle d'une agence spécialisée des Nations Unies et celle d'une institution financière internationale (IFI). L'objectif spécifique qui lui a été assigné à sa création consiste



à mobiliser des ressources supplémentaires pour le développement agricole, à financer des projets et des programmes améliorant les systèmes de production alimentaire, et à renforcer les politiques et les institutions dans les pays en développement. Une attention particulière devait être portée aux plus pauvres des pays à déficit alimentaire, en vue d'"améliorer le niveau nutritionnel et les conditions de vie des populations les plus pauvres"<sup>2</sup>.

17. Au cours des quelque quatre décennies d'activité, le FIDA a modifié et adapté son modèle opérationnel et ses opérations en réponse à l'évolution des conditions dans les pays clients, s'inspirant à la fois des enseignements tirés de sa propre expérience et d'une nouvelle réflexion sur le développement de l'agriculture paysanne et la réduction de la pauvreté rurale<sup>3</sup>. Depuis 2005, en particulier, le FIDA a mis en œuvre une série de réformes au titre de son Plan d'action pour améliorer son efficacité en matière de développement (2005) et de son Programme de changement et de réforme, lancé en 2009.
18. Les réformes ont modifié la manière dont le FIDA conduit ses activités et se sont traduites par des améliorations sensibles des résultats et de l'impact. Elles ont aussi permis au FIDA de consolider un avantage comparatif certain dans les domaines de l'agriculture paysanne et du développement rural. Les réformes ont concerné les quatre domaines suivants:
  - **Changements dans le modèle opérationnel et les opérations du FIDA**<sup>4</sup>. Le FIDA a adopté une série de mesures visant à améliorer la qualité initiale de ses projets et à renforcer leurs opérations par le biais d'une supervision directe et d'un appui à l'exécution<sup>5</sup>. Avec l'ouverture de 40 bureaux de pays, le FIDA est devenu une institution beaucoup plus décentralisée. L'orientation et la teneur des projets du FIDA ont également changé. Pour un pourcentage croissant de projets, la conception s'inscrit désormais dans le contexte de débouchés commerciaux et de filières. L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes sont devenues hautement prioritaires et de plus en plus intégrées. Et par le biais de son Programme d'adaptation de l'agriculture paysanne (ASAP), le FIDA accorde également une priorité accrue à l'agriculture intelligente face au climat. Le FIDA a aussi commencé à mettre plus fortement l'accent sur l'élargissement de l'impact de ses programmes et projets<sup>6</sup>.
  - **Mobilisation de ressources et renforcement de la gestion financière.** Le FIDA a réussi à mobiliser d'importantes ressources apportées par ses membres, dans le cadre de l'exercice triennal de reconstitution ainsi que par des cofinancements. La reconstitution FIDA8, en particulier, couvrant la période 2010-2012, a représenté une augmentation de 67% par rapport à FIDA7. Pour FIDA9, les membres sont convenus d'une nouvelle augmentation de 25% de leurs propres contributions. Dans le cadre de FIDA8, le programme de prêts et dons du FIDA a pu atteindre près de 3,0 milliards d'USD; prenant en compte le cofinancement, l'ensemble du programme de travail a atteint 7,5 milliards d'USD. Le FIDA a donc réussi à mobiliser des ressources par le biais de ces modalités.

<sup>2</sup> Voir l'article 2 de l'Accord portant création du FIDA, 1977.

<sup>3</sup> À cet égard, un important tournant a été pris en 2005, lorsque le FIDA a chargé son Bureau indépendant de l'évaluation de réaliser une évaluation externe indépendante (EEI) de l'organisation.

<sup>4</sup> Les changements apportés au modèle opérationnel du FIDA et l'amélioration des résultats et de l'impact des programmes et projets financés par le FIDA depuis FIDA8 sont analysés dans l'Examen à mi-parcours de la neuvième reconstitution (réf.: FIDA10/1/R.2), document présenté à la première réunion des consultations sur FIDA10, en février 2014.

<sup>5</sup> Voir Modèle opérationnel du FIDA.

<sup>6</sup> À cet effet, il a commencé à jouer un rôle plus systématiquement actif dans l'appui aux processus nationaux d'élaboration des politiques en vue de promouvoir un contexte favorable et porteur pour l'agriculture paysanne et l'élargissement de l'impact.

- **Gestion des savoirs.** Conscient de l'importance de la gestion des savoirs pour une compréhension approfondie des défis de l'agriculture et du développement rural, le FIDA a introduit en 2007 sa stratégie en matière de gestion des savoirs. S'appuyant sur l'expérience acquise à ce jour, le FIDA a actualisé en 2013 le cadre général de cette stratégie, dans le but d'améliorer la génération de savoirs ainsi que leur partage au sein du FIDA et avec ses partenaires. Une nouvelle initiative importante a été lancée dans ce contexte en 2013, sous la forme d'un programme d'études d'évaluation de l'impact, entreprises en coopération avec des organisations spécialisées dans ce domaine. C'est pour renforcer le FIDA en tant qu'institution de savoir qu'a été créé, en 2011, le Département de la stratégie et de la gestion des savoirs (SKD).
- **Renforcement organisationnel et utilisation efficace des ressources.** Dans le cadre de FIDA9, la direction s'est engagée à accroître l'efficacité institutionnelle du FIDA par l'introduction de nouveaux outils de gestion, en vue d'améliorer le suivi des coûts de ses processus opérationnels et de faciliter la maîtrise et la réduction de ces coûts. Elle s'est également engagée à consolider ses réformes en matière de ressources humaines. En outre, le Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA (IOE) a publié, en 2013, une évaluation approfondie au niveau de l'institution de l'efficacité et de l'efficacité du FIDA<sup>7</sup>. Les recommandations issues de l'évaluation ont été intégrées, en 2013, au Plan d'action consolidé du FIDA pour l'amélioration de son efficacité opérationnelle et institutionnelle, actuellement en cours de mise en œuvre. Le FIDA est certain que l'amélioration de l'efficacité institutionnelle et opérationnelle, ainsi que l'amélioration des résultats et de l'impact démontreront que l'investissement dans l'agriculture paysanne constitue en effet une utilisation efficace des ressources.

### **La position stratégique du FIDA et son avantage comparatif**

19. Le mandat spécifique du FIDA, sa double identité et sa focalisation constante, depuis sa création, sur l'agriculture paysanne et le développement rural lui ont donné un rôle unique dans les efforts mondiaux de développement de l'agriculture paysanne, de réduction de la pauvreté rurale, et d'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le FIDA est, toutefois, allé plus loin et a renforcé sa position stratégique au sein de l'architecture internationale du développement, en s'adaptant aux réalités mouvantes de l'agriculture et du développement rural, en répondant efficacement à l'évolution des besoins de ses clients et, comme indiqué plus haut, en mettant en œuvre de rigoureux programmes de réforme.
20. Au cours des quatre dernières décennies, le FIDA a acquis un *avantage comparatif* dans les domaines de l'agriculture paysanne, du développement rural et de la réduction de la pauvreté rurale. Pour cela, il a :
  - pleinement exécuté son mandat, consistant à *intervenir au plan mondial tout en axant exclusivement ses interventions sur le développement de l'agriculture paysanne et la réduction de la pauvreté rurale*;
  - *mobilisé des ressources financières* apportées par ses États membres et des sources de cofinancement pour accroître de façon significative l'investissement dans l'agriculture paysanne, le développement rural et la réduction de la pauvreté rurale, malgré la tendance au déclin, au cours des dernières années, de la part de l'aide publique au développement consacrée à l'agriculture;
  - conçu *les approches innovantes et le savoir-faire opérationnel* nécessaires pour œuvrer de manière efficace avec des millions de petits agriculteurs à travers le monde et *associer efficacement le savoir et les ressources financières pour un élargissement de l'impact*;

<sup>7</sup> Voir IOE, Évaluation au niveau de l'institution de l'efficacité institutionnelle du FIDA et de l'efficacité des opérations qu'il finance, avril 2013.

- développé des *compétences spécialisées* dans des domaines comme l'autonomisation des femmes, les organisations paysannes et de producteurs, la gestion des ressources naturelles par les petits agriculteurs, les technologies durables, la finance rurale accessible à tous et l'agriculture intelligente face au climat;
  - *obtenu la confiance et la coopération des gouvernements et des petits agriculteurs* grâce aux longues années d'association et de soutien constant, et à l'appui apporté aux organisations paysannes en les aidant à réunir tous les deux ans le Forum paysan, et également à l'appui au Forum des peuples autochtones; et
  - *plaidé constamment*, dans les instances mondiales, régionales et nationales, en faveur de l'agriculture paysanne, de la réduction de la pauvreté rurale et, plus récemment, de l'agriculture intelligente face au climat.
21. En près de 40 ans d'existence, le FIDA a donc évolué pour devenir un acteur efficace et reconnu dans l'effort mondial d'innovation et de développement de l'agriculture paysanne, de réduction de la pauvreté rurale et d'amélioration de la sécurité alimentaire. Les approches innovantes du FIDA ont souvent été reproduites à plus grande échelle par les gouvernements et d'autres partenaires de développement. Le mandat et l'action du FIDA demeureront pertinents dans la période de l'après-2015, compte tenu de l'ampleur actuelle, au plan mondial, de la pauvreté rurale, de la persistance de la faim partout dans le monde, de l'impératif d'augmentation de la production alimentaire pour faire face à la demande croissante, et des nouveaux risques et défis auxquels sont confrontés les petits agriculteurs en termes de pressions environnementales, de changement climatique, et de concurrence accrue pour les ressources en terre et en eau. Le FIDA prévoit par conséquent de jouer un rôle central dans les efforts mondiaux visant, pour l'après-2015, à parvenir à un développement durable et sans exclusive.

#### **IV. Vision stratégique du FIDA 2016-2025: Favoriser la transformation durable et sans exclusive du monde rural**

##### **Le monde de l'après-2015: la vision mondiale émergente**

22. Mettant à profit la rapide croissance économique récemment intervenue dans les pays en développement et les progrès accomplis par nombre d'entre eux vers la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, la communauté internationale définit actuellement dans ce processus d'ambitieux objectifs de développement pour la période de l'après-2015. Ces efforts sont étayés par une vision d'un monde où l'extrême pauvreté est éliminée, où les fruits de la croissance économique sont plus équitablement répartis, et où le monde gère ses ressources naturelles de manière durable et s'adapte efficacement au changement climatique.
23. La vision à long terme du FIDA pour l'agriculture paysanne et le développement rural partage ces valeurs et ces buts, et éclaire la vision stratégique du FIDA 2016-2025, proposée ci-après. La vision stratégique englobe la position du FIDA dans l'architecture mondiale du développement, le rôle qu'il envisage pour lui-même dans l'effort mondial de concrétisation du programme de développement pour l'après-2015, les domaines prioritaires pour ses opérations et les changements opérationnels qu'il prévoit d'introduire.

##### **Le monde de l'après-2015: la vision du FIDA**

24. Le monde rural de l'après-2015, dans la vision du FIDA, est un monde où l'extrême pauvreté rurale a été éliminée grâce à un développement agricole et rural durable et sans exclusive, et où les populations et les communautés rurales pauvres, notamment celles qui vivent dans des zones éloignées, sont à même de se doter de

moyens de subsistance prospères et durables. Dans cette vision, les familles rurales, et en particulier les enfants, ne connaissent plus la faim, leur sécurité alimentaire et nutritionnelle étant assurée. Dans cette vision, chaque famille vit dans la dignité, et les jeunes peuvent espérer réaliser leur aspiration à une vie meilleure au sein de leur propre communauté rurale.

### **Vision stratégique du FIDA 2016-2025**

25. **Positionnement stratégique.** Dans l'effort mondial conduit pour concrétiser cette vision, par le biais d'un développement durable et sans exclusive de l'agriculture paysanne et de la transformation du monde rural, le FIDA prévoit de jouer un double rôle de leader et de catalyseur. En tant que première agence des Nations Unies et IFI à avoir acquis un avantage comparatif incontestable dans ces domaines, il est le partenaire préféré des gouvernements et des institutions qui partagent ses ambitions d'éliminer l'extrême pauvreté rurale, d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et de donner aux ruraux pauvres la possibilité de construire des moyens de subsistance prospères et durables.
26. **Rôle pilote dans le cadre de partenariats.** Le FIDA reconnaît que, compte tenu de l'ampleur et de la portée du programme et des investissements nécessaires pour le développement de l'agriculture paysanne et la transformation du monde rural, il ne peut jouer un rôle pilote qu'en nouant des partenariats avec les gouvernements, les communautés rurales et les organisations paysannes, les institutions des Nations Unies ayant leur siège à Rome et d'autres partenaires du développement. Par le biais de ces partenariats, il peut utiliser comme leviers ses propres ressources financières, sa compétence et son savoir, et participer avec les gouvernements et d'autres parties prenantes nationales à la création d'un cadre d'action favorable au développement de l'agriculture paysanne et à l'élargissement de l'impact.
27. Le FIDA accorde une priorité stratégique à la **collaboration avec les institutions ayant leur siège à Rome**, en reconnaissant la force unique de la FAO en ce qui concerne les questions techniques et les questions de fond qui se posent, au niveau mondial, en matière d'alimentation et d'agriculture, comme il reconnaît les capacités incomparables du Programme alimentaire mondial dès lors qu'il s'agit d'apporter en temps opportun un appui aux pays dans des situations de grave catastrophe humanitaire, et son propre avantage comparatif dans la fourniture d'un investissement financier à long terme en faveur de l'agriculture paysanne et de la transformation du monde rural.
28. **Mobiliser l'investissement en faveur de l'agriculture paysanne.** Le FIDA reconnaît qu'il est essentiel, pour réduire la pauvreté rurale, améliorer la sécurité alimentaire nationale et mondiale, et éliminer la faim, d'investir davantage dans l'agriculture paysanne et dans les populations et les communautés rurales pauvres. En conséquence, le FIDA continue de mobiliser des ressources apportées par ses membres et d'utiliser ces ressources pour obtenir, par un effet de levier et de catalyse, des ressources supplémentaires provenant de sources traditionnelles ou non, et aussi bien du secteur public que du secteur privé. Par toutes ses actions, le FIDA est reconnu comme le leader mondial en matière d'investissement dans l'agriculture paysanne.
29. **Efficacité et efficacité institutionnelles.** Le FIDA continue d'améliorer son efficacité et son efficacité en consolidant les réformes introduites au cours de la décennie écoulée et qui concernent le modèle opérationnel, la présence dans les pays et la décentralisation, la structure organisationnelle, les ressources humaines et les processus opératoires. Il veille à ce que son organisation demeure adaptée à ses objectifs. Le FIDA améliore en permanence son cadre de mesure des résultats et renforce son travail d'évaluation de l'impact pour s'assurer qu'il demeure axé sur les résultats et l'impact.

30. **Instruments novateurs de financement.** Le FIDA est bien conscient de ce que les ressources mobilisées par les méthodes classiques ne seront pas suffisantes pour qu'il puisse concrétiser sa vision pour l'agriculture paysanne et la transformation du monde rural. Il continue, durant la période couverte par FIDA10, à mettre au point des mécanismes et instruments novateurs de financement et à augmenter de façon significative les ressources mobilisées, et met en œuvre son approche différenciée en fonction des divers contextes nationaux. Il examine ses modalités de gouvernance et propose des changements pour s'assurer qu'il dispose de la base financière et de la structure de gouvernance requises pour appuyer le rôle qu'il envisage comme le sien dans l'effort mondial de réalisation du développement de l'agriculture paysanne et de la transformation du monde rural sans exclusive.
31. **Domaines opérationnels prioritaires.** Le FIDA continue de progresser et d'innover dans ses domaines de compétence et où il possède un avantage comparatif. Il réagit aux éléments moteurs essentiels des changements susceptibles d'affecter l'agriculture paysanne et la transformation du monde rural, et adapte ses domaines opérationnels prioritaires en conséquence. Il reconnaît les avantages comparatifs d'autres institutions, et laisse à ses partenaires des domaines comme la politique et la gouvernance en matière macroéconomique, ou les infrastructures rurales à grande échelle.
32. Au cours de la **période couverte par FIDA10**, le FIDA compte consolider et poursuivre le travail entrepris dans le cadre de FIDA9, en portant une attention particulière à plusieurs thèmes:
- intégration de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes;
  - intégration, dans toutes ses opérations, de l'agriculture intelligente face au climat et de la gestion durable des ressources naturelles;
  - promotion de l'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels;
  - pose des fondations de partenariats renforcés avec le secteur privé, en particulier dans le cadre de partenariats public-privé de production et de services financiers accessibles à tous;
  - promotion de l'autonomisation sociale et économique des populations rurales pauvres et renforcement de leurs institutions; et
  - renforcement de la résilience des populations rurales pauvres par la promotion d'une intensification agricole durable et d'une amélioration de leur capacité de gestion des risques.
33. **Reproduction à plus grande échelle.** Considérant la reproduction à plus grande échelle comme un élément essentiel de sa mission, le FIDA s'appuie sur les changements opérationnels récemment introduits pour intégrer la reproduction à plus grande échelle dans toutes les phases de ses opérations. Il met davantage l'accent sur la durabilité de ses programmes et projets, parce que la reproduction à plus grande échelle est fondée sur la durabilité. Il encourage à poursuivre l'innovation et à tirer les enseignements des succès et des échecs, et à en partager les résultats, notamment par le biais de la coopération Sud-Sud. Et le FIDA approfondit ses programmes de renforcement des capacités et de concertation sur les politiques afin de créer un contexte propice à l'obtention d'un impact à plus grande échelle.
34. **Approche différenciée en fonction des contextes nationaux.** Le FIDA continue de diversifier son savoir et sa compétence pour pouvoir intervenir dans divers contextes nationaux: États fragiles, pays à faible revenu et pays à revenu intermédiaire. Il adopte une approche différenciée, en portant une attention particulière aux États fragiles qui ont besoin non seulement de financement pour leur développement, mais aussi de solides programmes de développement de leurs

capacités. Dans les pays à revenu intermédiaire (PRI), le FIDA explore des approches mettant davantage l'accent sur le partage des savoirs et les instruments autres que les prêts.

35. **Gestion des savoirs.** Le FIDA développe sa capacité de création et de partage des savoirs, en particulier dans le domaine des études d'évaluation de l'impact, afin d'améliorer la conception et l'efficacité de ses opérations et de stimuler l'innovation. Il encourage le partage des savoirs avec ses membres, en mettant particulièrement l'accent sur la coopération Sud-Sud et triangulaire.
36. **Coopération Sud-Sud et triangulaire.** Le FIDA continue de développer et d'appuyer la coopération Sud-Sud et triangulaire en favorisant les possibilités d'apprentissage pour les responsables et le personnel des projets, et en recueillant et diffusant les approches innovantes et les meilleures pratiques.

## V. Conclusions

37. Malgré les progrès économiques réalisés au cours des dernières années par de nombreux pays en développement, la pauvreté rurale persiste, et la faim et la malnutrition demeurent largement répandues dans beaucoup de communautés rurales. Dans un certain nombre de pays, la croissance économique, au lieu de se traduire par une amélioration du bien-être économique pour la plupart des petits agriculteurs, a souvent conduit plutôt à accentuer leur marginalisation. En regardant vers l'avenir, l'évolution du contexte de l'agriculture paysanne et du développement rural comportera probablement des risques évidents, comme le changement climatique, ainsi que de nouvelles possibilités, comme la demande accrue de produits alimentaires.
38. Des débats sont en cours, au sein de la communauté internationale, en vue de définir les objectifs de développement pour l'après-2015. Les récentes consultations tenues au niveau mondial montrent qu'un consensus commence à se dégager sur plusieurs points: élimination de l'extrême pauvreté, partage équitable des avantages de la croissance économique, création de possibilités d'emplois décents pour tous, gestion durable des ressources naturelles, et adaptation efficace au changement climatique. Le FIDA estime que le développement de l'agriculture paysanne et la transformation du monde rural devront faire partie intégrante du programme mondial de développement pour l'après-2015.
39. Dans la vision du FIDA, le monde rural de l'après-2015 est un monde où l'extrême pauvreté rurale a été éliminée grâce à une agriculture et à un développement rural durable et sans exclusive, et où les populations et les communautés rurales pauvres, notamment celles qui vivent dans des zones éloignées, sont à même de se doter de moyens de subsistance prospères et durables.
40. Dans le cadre de l'effort mondial conduit pour concrétiser cette vision, le FIDA prévoit pour lui-même un double rôle de leader et de catalyseur, dans lequel il nouerait des partenariats efficaces avec toutes les parties prenantes et mobiliserait de façon significative ses propres ressources, renforçant sa position de chef de file mondial pour l'investissement en faveur de l'agriculture paysanne. En outre, le FIDA continue à progresser et à innover dans ses domaines de compétence et où il possède un avantage comparatif; à intégrer la reproduction à plus grande échelle dans toutes les phases de ses opérations; à diversifier son savoir et sa compétence pour pouvoir intervenir dans divers contextes nationaux; et à développer sa capacité de création et de partage des savoirs, en mettant particulièrement l'accent sur les études d'évaluation de l'impact et la coopération Sud-Sud et triangulaire. Par ailleurs, le FIDA continue à accroître son efficacité et son efficacité en consolidant les progrès déjà réalisés, en améliorant sa gestion, son organisation et ses processus opérationnels, et en veillant à demeurer axé sur les résultats et l'impact.